

Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die [digitale Edition](#). Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Walery Wróblewski an Karl Marx in London. London, Samstag, 23. Dezember 1871. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL <https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M4694753>

Walery Wróblewski an Karl Marx in London. London, Samstag, 23. Dezember 1871

Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2688

Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier mit Wasserlinien. Wróblewski hat die ersten zwei Seiten vollständig beschrieben, die übrigen zwei Seiten sind leer. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Archivsignatur des Moskauer Marx-Engels-Instituts (IME) auf beiden beschriebenen Seiten mit Bleistift: „Rj 343a–b“.

Erstveröffentlichung: in polnischer Übersetzung: Marks i Engels: *O Polsce* 2 (1960). S. [256/257].
in der Sprache des Originals: Borejsza: *W kręgu wielkich wygnańców* (1963). S. 260/261.

Absender: Walery Wróblewski

Schreibort: London

Schreibdatum: 1871-12-23

Empfänger: Karl Marx

Empfangsort: London

| 25 December 1871.
22 Vincent Terrace
Islington. London

Mon cher Citoyen!

J'ai eu l'honneur de recevoir de vous deux lettres que vous avez eu la bonté de m'écrire dans l'affaire de mon admission à l'hôpital de l'université de Londres.

En même temps et en conséquence de votre lettre à M^r Beesly^a il m'a écrit deux lettres où il me fait des propositions blessantes pour moi comme provenant d'un homme qui m'est complètement inconnu, quoique je suis obligé de le reconnaître, prouvant sa grande bonté et des sentiments vraiment humanitaires.

Si pressé par la maladie je me rapportai à vous, cher citoyen, avec mes petites affaires, c'est parce que cette voie a été pour moi la plus naturelle et la moins dure au point de vue moral: parce que depuis notre arrivée à Londres, nous polonais, nous avons éprouvé de votre part tant d'égard et de bonté de toute sorte que je vous ai voué mon amitié profonde qui dans le cas même | où je me trouve m'encourage à vous parler sincèrement.

Parce que enfin j'ai plein espoir d'acquitter avec le temps toute dette que je pourrais contracter à l'International, où vous jouez le rôle le plus important, – et à tant de justes titres, – et où j'apporte mon dévouement entier aux travaux sociaux et politiques, que vous poursuivez avec tant de prudence et de fermeté admirable. –

Mais quant au M^r Beesly; – je crois *de* ne pouvoir jamais lui rendre un service quelconque et je suis habitué de longue date (pendant tout mon exil) *de* à me guérir en chien en laissant mes blessure aux soins de la nature elle[-]même, – pour me soumettre au traitement d'un homme aux sentiments chrétiens qui affligent et blessent un barbare comme moi. –

Salut fraternel

Walery Wroblewski.

Erläuterungen

a) Beesly, Edward Spencer (1831-1915)

Kritischer Apparat